

# FÉDÉRATION DES CANADIENS-FRANÇAIS

Bulletin de liaison No 24

Jeudi 25 août 2022

## Matière

- 1- Élections 2022 - Lionel Groulx voterait-il le 3 octobre 2022 ?
- 2- Le nationalisme canadien-français face à un passé révolu
- 3- Les idées patriotiques de Loyola Leroux
- 4- Projet d'affiche

Rédaction : Gilles Verrier  
Édition et diffusion : Pierre Bouchard



## 1- Élections 2022 - Lionel Groulx voterait-il le 3 octobre 2022 ?

---

Dans le dernier tome de ses mémoires, Lionel Groulx confesse que dans toute sa vie (mort à 89 ans, en 1967) il n'aura voté que deux fois.

Peut-on l'en blâmer ?

Pour s'expliquer, il lance « ...*la chose, à mon sens, n'en valant pas la peine.* »

Homme d'Église en dépit des apparences parfois, il se situait dans un salut qui dépasse les triviales ambitions politiques. Mais trouvait-il aussi, sans doute, que les ambitions politiques n'étaient pas à la hauteur de ses nobles idéaux. Juste au Québec, on peut dire que c'est entre quinze et vingt fois qu'il a refusé d'exercer son droit de vote. Voilà un fait de sa vie que laissent facilement de côté ses biographes.

Si Lionel Groulx était encore parmi nous aujourd'hui, voterait-il pour la CAQ, le PQ, etc. ou s'abstiendrait-il ? Tout hypothétique, la question révèle néanmoins que depuis l'époque du maître, la démocratie ne s'est pas refait une santé en dépit de ses réformes continues. On est passé du vote des notables au vote des hommes, du vote à main levée au vote secret, puis au vote des femmes, auquel s'est ajouté ensuite celui des ados de 18 ans. La démocratie se vantait à chaque réforme de devenir plus parfaite, plus vertueuse parce que plus universelle. Mais n'est-elle pas aussi devenue plus décadente ?

En fait, plus elle se targue de faire appel à tous, plus elle échappe à ceux qu'elle a tant la prétention de servir. Faites votre examen de conscience : l'enjeu de l'immigration, pour prendre un cas, n'aura-t-il jamais fait l'objet d'un débat social, comme ç'aurait pu être le cas en 1970, mettons, là où c'était le temps de valider électoralement un changement sociétal de cette envergure ? Non, ce fut imposé. Ceci n'étant qu'un exemple des subterfuges, de la démagogie et de fausses promesses auxquels Lionel Groulx refusera toujours de se plier en son temps, comme il le ferait sans doute aujourd'hui ! Il restera digne, refusant d'être le pantin qu'on veut faire de quiconque a des idées fortes.

Pour Lionel Groulx, la démocratie n'était pas une panacée. Il y avait peut-être chez lui une notion de tripartition des pouvoirs, au sein de laquelle, dans la Tradition, dont il était, le pouvoir spirituel (*oratores*) avait sa place à côté du pouvoir des armes (*bellatores*) et de celui des travailleurs (*laboratores*). La démocratie dévoyée que nous connaissons n'étant aujourd'hui que le pouvoir de démagogues et d'imposteurs propulsés par des maisons de sondages et autres pouvoirs médiatiques dissimulés derrière la banque. J'aimerais bien entendre la petite voix douce de Lionel Groulx me chanter quelque chose qui tourne autour des pouvoirs de la vertu... En tout cas, pour lui, peut-on conclure, ce n'était pas Duplessis, et si ce n'était pas le communisme ce n'était pas non plus l'impérialisme anglo-saxon...

## **2- Le nationalisme canadien-français face à un passé révolu**

---

Superficiellement, le nationalisme canadien-français pourrait être rangé dans le cadre d'un passé révolu. En revanche, dans ses plus beaux atours, le nationalisme québécois marquerait le passage vers un avenir plus lumineux, un accès à la modernité, comme on l'a tant dit, souhaitable au point d'en rendre impossible toute remise en question.

En réalité, c'est probablement ici qu'on a eu un gros problème, celui d'une fixation exagérée sur nous-mêmes. A-t-on eu tort de voir se régler le sort de notre Amérique francophone dans un certain isolement du reste du monde ? Nos propres enjeux ne pouvaient-ils être vraiment détachés du sort qu'on a fait subir aux populations de l'Occident dans leur ensemble ?

Mettons-nous au diapason : ce qui a été vendu de force en France ou en Italie au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale comme un processus irrésistible de rejet de la tradition, couplée à une américanisation à marche forcée trouve facilement son parallèle chez nous. Ce qui aurait pu s'appeler là-bas une Révolution tranquille à la française ou à l'italienne s'est appelé ici une Révolution tranquille composée des mêmes ingrédients. Les événements de mai 1968, en France, ne devançaient-ils pas que de quelques mois l'automne des Cégeps ? L'automne des Cégeps, coïncide avec l'adoption des livres américains dans l'enseignement, ce qui passa, mais « Mc Gill français » ne passa pas, faut-il le rappeler ?

On pourrait approfondir la question en s'imposant quelques détours. En premier lieu celui incontournable, mais mal nommé du marxisme culturel pour expliquer la prépondérance rapidement acquise de certaines idées au sein de l'opinion publique, même à son corps défendant, surtout à son corps défendant... Guy Debord nous en touche un mot dans La société du spectacle. À l'occasion de multiples « révolutions tranquilles » occidentales, dont on ne saurait nier la simultanéité et les nombreux traits communs (rejet de la tradition, immigrationnisme forcené, antinationalisme, multiculturalisme, américanisme...) toutes lancées avec beaucoup de moyens financiers et d'autorité, les citoyens de nos sociétés ont été ni plus ni moins conditionnés comme des rats de laboratoire. Les élections continuent de distraire le peuple, mais les changements plus fondamentaux n'ont jamais cessé d'échapper à la démocratie. C'est peut-être ce que pensait Lionel Groulx.

Ce qui en résulte, au sein du Québec d'aujourd'hui, c'est que la dénationalisation canadienne-française s'est accomplie avec la Révolution tranquille. Et, aux yeux des élites québécoises de remplacement, l'évolution subie est digne d'applaudissements. La plénitude nationale, exprimée par la multitude de nos élites naturelles, petites en nombre, mais grandes en valeur, jusqu'à la Révolution tranquille, a fait place à une sécheresse spirituelle et culturelle qui se traduit par une différence considérable dans l'écrit, l'oral et le visuel. Des Philippe Aubert de Gaspé, Alain Grandbois et Lionel Groulx, que nous invite à lire plus loin Loyola Leroux, il n'y a plus grand-chose aujourd'hui qui nous rattache à la trame nationale qui irriguait jadis notre existence collective. La nation canadienne-française n'est pas seule à être plongée dans cette déperdition nationale. La discontinuité historique est devenue la marque d'un système occidental en plein déclin.

Terminons vite ce topo en mettant en contraste nos patriotes d'hier avec ceux d'aujourd'hui. Aujourd'hui, la langue, uniquement la langue et la laïcité. Ce qui ne fait pas une nation. Hier, de Gaspé, Félix-Antoine Savard, Geneviève Guèvremont, Roger Lemelin, Jean-Baptiste Ferland, Lionel Groulx, Fernand Dumont. Rajoutons Tex Lecor dans Le Dernier des vrais et Claude Gauthier dans sa version initiale du Grand six pieds canadien-français (première version), ils savaient exprimer l'âme d'un peuple. Aujourd'hui, on veut que la majorité des immigrants adoptent le français comme langue d'usage, ce qui traduit un renoncement à leur assimilation et une volonté un peu morbide de ne pas partager notre épopée. De quelle absence de leadership historique souffrons-nous ? Notre épopée nationale s'est évanouie ! La transformation de la société canadienne-française en nation civique est la commission d'un méfait contre l'écologie humaine. Il n'y a pas d'écologie humaine sans nation enracinée.

Trudeau père aurait donc gagné son pari. Il voulait faire du Canada un pays de deux langues, mais sans nation. Les Canadiens-Français ont suivi, ils ont renoncé à leur nationalité et pris pour objectif la défense d'une des deux langues officielles du Canada. Ils se divisent depuis à savoir si la défense de cette langue se fera au sein même du Canada ou au sein du Québec seulement ? Jusqu'à preuve du contraire, on aura eu tout faux.

### **3- Les idées patriotiques de Loyola Leroux**

---

Quelques extraits choisis pour les membres de la Fédération des Canadiens-Français.

Pour diffusion et invitation à ajouter des idées.

Cordialement, Loyola Leroux

#### **Des choses simples et faciles**

Le Patriote agit comme suit :

- Il pratique le nationalisme économique. Puisque l'argent est le nerf de la guerre, il faut n'utiliser comme banque que les Caisses Populaires, et non le CIBC : Canadian Imperial Bank of Commerce, ou la RBC : Royal Bank of Commerce, etc.
- Il fait son épicerie dans un magasin indépendant ou dans une chaîne québécoise comme Métro (et quels autres ?), il mange des fromages québécois, etc.
- Il choisit une compagnie québécoise comme Vidéotron pour communiquer et non Bell basé à Toronto.
- Il achète ses meubles d'un magasin québécois.
- Il effectue au moins un voyage par année au Québec, avant d'aller dans le sud.
- Il répare sa maison en se procurant les matériaux chez certains RONA, Patrick Morin, etc.
- Il a fait au moins une fois dans sa vie le tour du Rocher Percé.
- Il est monté voir "L'Athènes des Draveurs" de Félix-Antoine Savard.
- Il ne boit son café ou mange de la mal bouffe que dans des restos appartenant à des Québécois et non à des chaînes américaines.
- Il a lu la biographie "Né à Québec" d'un des plus grands de nos ancêtres, du plus grand découvreur Louis Jolliet, écrite par un grand romancier Alain Grandbois, pour mieux comprendre le "Je suis né d'une race fière" de NOTRE hymne national.

Loyola Leroux poursuit :

*Les livres québécois sentent un peu le racket. Sans subventions, laissés aux lois du marché, combien seraient publiés ? Consultez les listes des "meilleurs vendeurs" des années 70-80-90 et vous découvrirez que presque aucun de ces livres n'est lu en 2022... Comme pour le bon vin, je préfère attendre une dizaine d'années et laisser vieillir. Il y a tant de bons livres "anciens" à lire...*

*Quelques suggestions de lecture à faire au moins une fois dans sa vie :*

### **Né à Québec**

Alain Grandbois

C'est la vie d'un de nos plus grands explorateurs, Louis Jolliet qui, avec le Père Marquette, en 1673, découvre le Mississippi. Un roman confirmant la fierté et le courage de nos ancêtres, qui démontre la véracité des paroles de notre hymne « Ô Canada, terre de nos aïeux : Nous sommes nés d'une race fière ».

### **Les anciens Canadiens et Les mémoires**

Philippe Aubert de Gaspé

Ces livres se situent à la grande époque de 1758-1761, soit la Conquête. Deux étudiants catholiques se lient d'amitié au Petit-Séminaire de Québec. L'un est français, l'autre écossais. La guerre de la Conquête les divisera au niveau de la langue. Ils deviendront ennemis sur les "Plaines d'Abraham." Les livres présentent plusieurs vieilles légendes.

### **L'appel de la race**

Lionel Groulx

Un autre bon livre québécois sur la lutte des Anglo-d'Ontario en 1910, pour interdire l'enseignement de la langue française. C'est un beau roman bien écrit avec une histoire bien présentée qui garde le suspense jusqu'à la fin. Un député fédéraliste francophone de Gatineau doit prononcer un discours sur la loi fédérale voulant abolir l'enseignement du français en Ontario. (Attention : le mot race, il y a un siècle désignait la culture d'un peuple. Ainsi, la race anglaise, russe, chinoise, canadienne-française. Aucun lien avec le racisme.)

### **Le Roi de la Côte Nord**

Yves Thériault

La vie extraordinaire de Napoléon-Alexandre Comeau, qui a vécu de 1848 à 1923. Un héros local aimé de tous, médecin autodidacte, fin connaisseur des langues indiennes, chasseur, pêcheur, aventurier, etc.

#### **4- Projet d'affiche**

---

Faites-nous part de vos commentaires.

**Le Ô Canada est français de cœur et d'esprit,  
Intraduisible en anglais.**

**Halte à l'appropriation culturelle !  
Halte à l'imposture !**

## 5- Frais d'adhésion

---

Faites parvenir ce formulaire à l'agent de liaison de la Fédération à l'adresse de courriel [Pierre.Bouchard08@videotron.ca](mailto:Pierre.Bouchard08@videotron.ca). Nous vous contacterons pour le paiement.

### Fédération des Canadiens-Français Adhésion

Nom et prénom
Adresse
Téléphone
Courriel
Facebook
Comté électoral / ou région
Votre cotisation annuelle de 20 \$ doit être réglée par virement Interac à Pierre Bouchard ( <a href="mailto:Pierre.Bouchard08@videotron.ca">Pierre.Bouchard08@videotron.ca</a> ). Avec un arrangement préalable elle peut aussi être réglée par chèque et envoi postal. Un reçu vous sera envoyé par courriel. Adhésion de soutien : 100 \$. Les paiements peuvent être étalés à raison de 10\$ par mois.
Le néo-nationalisme a rendu muette la nation canadienne-française. Pour lui redonner du poids politique, rejoignez nos rangs !